

18 Novembre 1993

ACADEMIE DU VIN DE FRANCE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Excellences,

Mesdames, Messieurs, chers Confrères,

C'est pour moi une bien agréable mission que de vous accueillir, toutes et tous dans ces superbes Salons de l'Hôtel George V .

Je vous y souhaite une très courtoise et très cordiale bienvenue.

Notre traditionnelle rencontre revêt ce soir un caractère particulier pour trois raisons .

La première, c'est que cette Assemblée Générale est la dernière que j'ai l'avantage et le plaisir de présider. Nous en reperlerons dans un instant, ainsi que de la troisième.

La seconde est ,de loin, la plus importante.

Nous avons en effet le très grand honneur de recevoir Mrs. Pamela HARRIMAN, Ambassadeur des Etats-Unis en France .

C'est avec déférence ,Madame l'Ambassadeur; que je salue votre présence parmi nous ce soir.

Vous avez eu la très grande amabilité d'accepter, malgré les lourdes tâches qui vous incombent, de rehausser par votre personnalité le prestige de cette soirée.

Reconnaissant là un témoignage de la sympathie que vous portez à notre Pays, je vous en exprime la bien vive gratitude de notre Compagnie.

Permettez-moi aussi de considérer votre participation à ce dîner académique comme un hommage rendu aux Nobles Vins de France, représentés par quelques-uns de leurs plus beaux fleurons..

A mon tour, je voudrais saluer les efforts faits par les viticulteurs de votre Pays en vue d'accroître la qualité de leur production .

Puis-je me permettre d'affirmer que nos productions viticoles respectives ne doivent pas être concurrentes mais complémentaires par la diversité de leurs typicités.

Je vous souhaite donc, Madame l'Ambassadeur, une agréable soirée en compagnie, d'ailleurs, de l'un de vos prédécesseurs, S.Exc. Monsieur Ridgway B. KNIGHT, membre éminent de notre Académie, qu'il m'est agréable de saluer .

Mes compliments les plus courtois s'adressent à tous les autres invités de cette "Disnée", particulièrement à Monsieur J. CARTER BROWN .

Qu'il me soit permis de remercier tout spécialement Mme. FRANCOIS et sa fille, Madame BEZ . Vous avez bien voulu, Mesdames, répondre à notre invitation malgré l'émotion que n'a pu manquer de vous causer cette

première reprise de contact avec l'Académie depuis la disparition de notre regretté Confrère, Monsieur FRANCOIS .

Ainsi que je l'ai évoqué au début de cette allocution, voici que se termine mon second mandat de Président.

Je vais donc bientôt laisser la place à mon successeur. Il vient d'être désigné, à l'unanimité, par notre Assemblée Générale .

Il est connu, très bien connu et déjà fort apprécié , puisqu'il s'agit du Docteur PARCÉ . Je le félicite en votre nom et vous demande de bien vouloir l'applaudir .

Il est incontestable que sa compétence, son efficacité, son indéfectible attachement à la noblesse de nos Vins et sa forte personnalité feront merveille à la tête de notre Académie.

C'est donc en toute sérénité et pleine confiance que je vais lui passer le flambeau.

Mon élection à la Présidence de cette Compagnie aura été pour moi l'un des très grands moments de ma carrière .

C'est avec émotion que je l'ai ressenti comme un insigne honneur, mais aussi, il convient de le dire, avec une certaine inquiétude .

Il est vrai que ce n'était pas une mince affaire que de succéder aux hommes particulièrement remarquables qui avaient présidé aux destinées de notre Académie au cours des précédentes décennies : Mrs. Le Baron Le ROY, le Marquis de LUR SALUCES, le Président BOURREL, le Marquis d'ANGERVILLE .

Cet évènement fut pour moi une sorte de consécration, en même temps qu'un hommage aux Vins de la Vallée de la Loire que je représente ici avec Monsieur MONMOUSSEAU .

Je me suis efforcé de me montrer digne de ce choix, mais je suis loin d'être sûr d'y avoir réussi.

Au moment de quitter cette fonction, je regrette de n'avoir pas pu, ou pas su, insuffler à notre Académie davantage de dynamisme, d'efficacité - de n'avoir pas accru son prestige autant qu'il eut été souhaitable .

Je suis persuadé que le Docteur PARCE saura, mieux que je ne l'ai su faire, engager l'Académie du Vin de France dans des opérations dignes de l'immense et prestigieuse richesse que nous représentons en France et à travers le Monde . C'est le voeu que je forme.

Ainsi que je l'ai dit, il y a une troisième raison au caractère particulier de cette réunion.

Nous célébrons en effet, avec onze mois de retard il est vrai; le Soixantième anniversaire de l'Académie du Vin de France .

A cette occasion, nous ne pouvons que rendre hommage à la mémoire de ses Fondateurs: Mrs. Raymond BAUDOUIN et le Baron Le ROY de BOISEAUMARIÉ ainsi qu'à celle de tous nos Confrères disparus . Les uns et les autres ont bien mérité notre reconnaissance .

Pour marquer de façon plus spéciale cet événement, j'aurais aimé vous faire déguster un peu de Vouvray 1933 . Il ne m'en reste, hélas, que quelques flacons qu'il m'arrive parfois de partager avec mon Ami Armand MONMOUSSEAU, dont c'est aussi le millésime .

J'ai dû me contenter de vous offrir du 1947 .

Voilà ! J'en ai terminé , ou presque .

Reprenant une dernière fois devant vous le parler ancien qui m'est coutumier,

je diray que grand temps est il que je boute une fyn à ma tedieuse parlerie .

Avez ouy longuement repeu voa aureilles mais ne vous en povez en rien saouler. Il aparoist que la langue vous pèle, que le gousier vous ard, que vostre estomach brait de male rege de faim .

Or, chascun sçayt qu'estomach affamé n'a point d'aureilles. Il n'oyt goutte .

Ne despez point. Les metz pleins de deliesce, amoureusement accoustrez per le Chef de ceste Maison, les vins pellegrins qui leur feront escorte , satefieront vos besoings et vos goustz. C'est du moins ce que soubhaicte .

Point ne peux cependant clore mon proupos sans gracieulser la gent femenine si bellement presente.

Ne l'ay point laissée en obliance, ains l'ay gardée pour le bouquet final.

Ce bouquet, l'ay , une foys de plus, cueilli dans le jardin de l'amiable et guallant RONSARD . De grand cuer, vous en fays l'ofrende.

Par les chemins où passeront les Dames,
Naistront les fleurs, et les ruisseaux prendront
Le goust de miel; les odeurs et les bêmes
Et les parfums par les champs s'espandront;
Dessous leurs pieds la campagne arrosée
S'esjouïra de manne et de rosée .

.....

Tout sera plein de joye et d'allegresse
A l'arrivée de toutes ces Princesses.

Louanges donc à vous toutes, mes Princesses cy presentes, pour ce qu'estez, sans contredict aucun, le soleillement et la florissance du chemin de ceste Disnée .

Amys, le Président sortant poinct ne vous dict : "Adieu" .

Bien vray est il qu'il espère vous povoir rencontrer durant quelque temps encore , si Dieu luy preste vie .

Il vous dict tout bonnement :

A vous revoir, pimpelotantes Dames et frisques Compaignons .

Gardez-vous long temps en santé du corps, en élévation et en joyeulseté d'esperit , et ce grâce, asseurement, au philtre merveillable que destenez en vos caveaulx .